

Palais de Justice, Québec.....	70,876
Palais législatif....	54,306
Crédit spécial de la colonisation payé à même le capital, comme celui de 1885 86.	80,000
	\$ 834,146 00

" Dépenses ordinaires du
1er juillet 1886 au 31
janvier 1887.....\$1,871,254 00

" Nous constatons le surplus obtenu
par le ministère Ross pendant les sept
premiers mois de l'année courante par
la soustraction suivante :

"Revenu ordinaire du 1er juil-
let 1886 au 31 janvier 1887. \$2,020,323
Dépenses ordinaires do do 1,871,254

" Surplus pendant sept mois. \$ 149,069

" Je diffère totalement d'opinion avec
l'honorable trésorier au sujet du ré-
sultat possible des opérations de
l'exercice en cours. Je dis que cette
année devrait se terminer par un sur-
plus des recettes ordinaires sur les
" dépenses ordinaires."

" Le gouvernement, s'il y met l'éner-
gie nécessaire, peut et doit perce-
voir, en 1886-87, un revenu total de
"\$3,100,000 en chiffres ronds.

" Voici mes prévisions à ce sujet :

" Revenu ordinaire perçu le
31 janvier 1887..... \$2,020,323
" Recettes possibles jusqu'au
30 juin :

Balance, subvention fédérale	\$ 59,850
Terres de la Cou- ronne.....	325,000
Justice.....	115,000
Officiers publics.....	2,000
Licences.....	260,000
Législation.....	1,000
Asiles d'aliénés, con- tributions muni- cipales	50,000
Intérêt, chemin de fer du Nord.....	186,000
De la province d'On- tario	60,000
Divers.....	25,000
	1,083,850

" Revenu ordinaire prévu de
1886-87..... \$3,104,173
" Les dépenses ordinaires de
1886-87 ne devraient pas
dépasser..... 3,000,000

" Surplus possible de 1886-87. \$ 104,173

" Si le gouvernement change un sur-
plus possible d'une centaine de mille
piastres, en un déficit de \$370,000
" comme le prévoit l'honorable tréso-
rier, la Chambre devra lui en deman-
der un compte bien sévère."

Dans son discours sur le budget, l'hon.
trésorier a établi comme suit le résultat
des opérations ordinaires de l'exercice
1886 87 :

Dépenses \$3,289,679.78
Recettes..... 2,965,446.62

Déficit..... \$ 324,251.16

L'hon. trésorier constate ce déficit, et
s'en autorise pour dire qu'à son arrivée
au pouvoir la situation financière était
bien difficile. Je crois d'abord que c'est
exagérer que de porter le déficit de
1886-87 à \$324,251. Il ne faut pas ou-
blier que dans le montant des dépenses
que je viens de citer du discours de
l'hon. trésorier, est compris le crédit
spécial de \$80,000 pour la colonisation,
dont la chambre avait ordonné le paie-
ment à même le capital. Cette somme
déduite, le déficit est diminué au chif-
fre de \$244,251. Il faut aussi tenir
compte que les élections générales d'oc-
tobre 1886 ont eu lieu pendant cet exer-
cice, et ont entraîné une dépense de
\$50,461.

Qui est responsable du déficit de 1886-
87, réduit, comme je viens de le calcu-
ler, à une couple de cent mille piastres ?
C'est ce qu'il importe à cette chambre
et au public de savoir.

Comme je viens de le dire en lisant
mes paroles de l'année dernière, le 31
janvier 1887, lors du changement de
ministère, il y avait un surplus de
\$149,069 dans les opérations des sept
premiers mois de l'exercice. Dans les
cinq derniers mois de l'année, le gou-
vernement actuel a porté les dépenses
ordinaires au chiffre de \$3,289,697.
C'est une augmentation d'environ
\$250,000 sur l'année précédente, 1885-
86, en comptant les crédits spéciaux
pour la colonisation dans les dépenses
ordinaires des deux années. Je veux